

ET MISSION AU CŒUR DU MONDE



repas partagé.

Lille, mission apostolique

la prière, je porte leurs espoirs et les difficultés confiées. » En face de lui, un autre frère qui porte le même prénom est en charge du budget de la communauté religieuse. L'économiste dit en souriant : « Tout le monde est actif, il n'y a pas de retraite chez nous ! » En effet, ici chacun met la main à la pâte : bâtiment, jardin, cuisine, ménage. « Notre ministère est nourri par la spiritualité du Carmel, caractérisé par la quête de Dieu en l'intime de l'être. Puis, il y a toute la gestion matérielle du couvent, cela féconde aussi notre ministère », témoigne le frère Yannick qui anime régulièrement un groupe biblique. Autour de la table il y a aussi les frères Marc, Jean-Baptiste et André. L'un est, entre autre, aumônier des étudiants, l'autre

professeur de théologie à l'Université catholique de Lille et le dernier est en charge de l'accueil de personne souhaitant faire une halte spirituelle. Tous les frères sont habillés « en civil » sauf l'un d'entre eux. « On est libre de porter notre scapulaire ou pas, c'est un choix de notre communauté, confie le frère Marc, mais le matin pour l'oraison à la chapelle nous sommes tous vêtus de notre habit. » Le frère Yannick porte une belle croix en bois, la Croix du Carmel, qui telle une montagne s'élance vers le ciel ayant pour fondement trois petites étoiles en symbole de la recherche divine de l'homme : ouverture confiante, attente qui espère tout, amour qui anime toute la vie.

F.W.

De la région à Madagascar ■■■

■ Les Sœurs de Sainte Thérèse d'Avesnes

« Déjà toute petite je connaissais cette congrégation installée à l'époque à Roncq et ce qui me frappait et me touche encore aujourd'hui, c'est cet ensemble de la prière et du service, l'oraison qui influe sur toute la journée. J'avais envie de vivre la dimension de la contemplation au cœur du monde et ce dans des activités apostoliques », affirme sœur Marie-Benoît. Elle vit dans une des huit communautés de la région qui ont pris la suite de Thérèse-Monique Carlin, la fondatrice de la congrégation des Sœurs de Sainte Thérèse d'Avesnes (*). Lorsqu'elle fait ses vœux en 1803, elle écrit dans une lettre à l'évêque : « Je m'engagerai par vœux sous l'invocation de Sainte Thérèse et à l'imitation de Saint Vincent de Paul à être à Dieu et au service du prochain tout au long de ma vie. » Des paroles marquantes pour une jeune femme de 18 ans qui met l'éducation et la santé au cœur de son engagement. Vingt ans plus tard la congrégation voit le jour et aujourd'hui, il y a 99 religieuses dont 35 dans la région et 64 au Madagascar. « L'œuvre est partie là-bas », affirme sœur Marie-Benoît, ancienne responsable de la congrégation qui est beaucoup allée sur place. « C'est une grande joie de voir que l'intuition de notre fondatrice continue à porter des fruits, que ce soit dans une PMI près de Maubeuge, au lycée Ozanam de Lille ou encore dans des écoles et des centres de santé dans le sud de Madagascar. » Et cette branche carmélitaine continue à pousser, notamment au Burkina où une école vient d'être fondée en 2007 par trois religieuses malgaches. « C'est maintenant à elles d'être missionnaires. »

> (*) Il existe une dizaine de congrégations rattachées à la famille carmélitaine apostolique.



Une exposition à voir ■■■

Sur les pas de Sainte Thérèse

On ne pouvait pas trouver de plus beau cadre que l'église Sainte Marie-Madeleine pour l'exposition *Les fils d'Abraham*. En effet, l'ancienne chapelle des Carmes dans le Vieux Lille abrite des petites pièces, appelées modules, sur des grandes figures de croyants en partant d'Abraham jusqu'à Martin Luther King en passant par Sainte Thérèse d'Avila. En famille, avec des amis, c'est une belle occasion de se plonger dans l'époque de la grande figure carmélite vivant en Espagne au temps de la conquête du nouveau monde.

À découvrir : un voyage en charrette (une vraie !) avec la sainte qui conte ses périples, des témoignages filmés de religieuses de Tolède et un chemin de prière dans un château (notre photo), inspiré du *Château intérieur* écrit par la Carmélite. Prenez le temps de vous poser pour écouter les textes de Saint Jean de la Croix mis en musique par le frère Carme Pierre Éliane, une belle méditation !

> <http://www.cite-evangile.asso.fr>

« Dieu est la vérité. Qui cherche la vérité, cherche Dieu, qu'il en soit conscient ou non. »
Edith Stein (1881-1942)

« ...sachez que le Seigneur est là au milieu des marmites et qu'il nous aide à l'intérieur et à l'extérieur. »
Sainte Thérèse d'Avila (1515-1583)

« Le but de la vie est de retrouver la présence de Dieu en son cœur et de connaître ainsi une paix intérieure fondée sur la certitude de son amour. »
Saint Jean de la Croix (1542-1591)



Père Fabien Blanquart, Haubourdin

« Il y a toujours une indication, Dieu est passé par là ! »

Un sacré parcours, le père Fabien, partant d'Hazebrouck vers Rome, puis l'Afrique, pour revenir au diocèse de Lille et être actuellement dans la paroisse Saint Maclou à Haubourdin.

« Ce que j'aime chez les Carmes c'est l'oraison, le silence et la profondeur des écrits de Sainte Thérèse, de Saint Jean de la Croix... », témoigne-t-il. Une passion qui l'a mené, après de nombreuses retraites dans différents couvents du Carmel à vivre une année entière à Notre Dame de Vie à Venasque (fondé par un Carme cet institut séculier est composé de trois branches autonomes : prêtres et laïcs hommes et femmes).

« Une expérience riche, j'y étais heureux mais sans éclater de bonheur, souligne-t-il. Je retiens beaucoup de souvenirs. Vivre par exemple, deux heures d'oraison entouré de cinquante autres personnes, c'est magnifique, ce sont 50 bougies, sans illusion sur soi-même. Ce n'est pas terrible une bougie mais c'est là et ça brûle ! », dit-il avec un regard posé et intense. De retour dans le diocèse de Lille, il continue dans cette voie carmélitaine. « Une heure d'oraison le matin, une heure l'après-midi, pour moi c'est impossible de poursuivre la vie pastorale sans ça. Parfois, ajoutez-il avec un sourire, vous avez l'impression d'être

une brique et qu'il n'y pas d'échanges avec Dieu, mais je vous l'assure, au cours de la journée il y a toujours une indication, Dieu est passé par là ! » Prêtre en paroisse, enseignant au séminaire, sportif passionné - « J'adore le squash » - il se ressource dans cette prière silencieuse, ce cœur à cœur avec Dieu et « cette relation de prière est profondément pastoralement productive », sourit le père Fabien. À 27 ans en sortant du séminaire pour être ordonné, sa grande préoccupation c'était « de devenir missionnaire en Afrique, et j'ai découvert qu'ici aussi je pouvais être missionnaire ! » ♦